

LES MENASSES

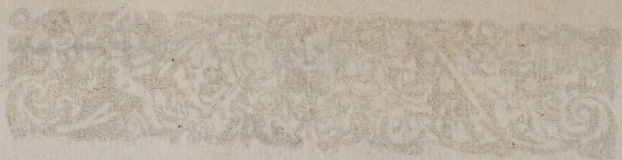
DES HARANGERES

Faites aux Boulangers de Paris,

à faute de pain.

2450

M. DC. XLIX.



LES MENASSES
DES ILAANGERS
Faites aux Boulangers de Paris
à l'usage de pain.

M. DC. XLIX.



LES MENASSES DE S Harangeres faites aux Boulangers.



*Etendois l'autre iour une grosse Harangere,
Qui s'en alloit disant, tout hault à sa Commere,
Je sommes plus de cent ie formons un party
Je farons bien du bruit dans peu de tempt d'icy,
Si ie n'auons du pain ou bien de la Farene
Qui puissent alleguer nostre grande Famene:
Car ie n'en trouuiens pas pour or ny pour argent,
Que fare la dessus? quoy souffrir constamment
Vn langoureux trespas causé par la famene,
Marcibleu i'aimons mieux conspirer à la ruene
De tant de Boulangers que de mourir de fan,
Quand l'auons de l'argent pour achepter du Pan.
A quoy seruara-il si ie ne pouuiens pas,
Auec tant de moyens trouuer pour un repas,
Dubled ou du Froment ah! marcy de ma vie
Ah grand diable d'Enfer! ah Parette mamie,
Je prendons le dessein à grands coups de martiaux
A grands coups de maillets de bouter par morciaux,
Les huis de leurs masons, renuarcer leur boutique,
Les priner tout d'un coup de leur bonne pratique*

Et apres tout cela ie prendrons tout leurs biens,
Que ces blistres ont gaignez vandants aux Parisians,
Du pain où du froument deux fois plus qu'il ne vault,
Ie chercherons en bas, ie monterons en hault,
Irons dans les graniers, i'entrerons dans les chambres,
Ie varons dans les lits, ie fouillerons dans les candres,
I'en fonderons les coffres, i'ouurerons les bufets,
Ie bouterons à bas les huis des cabinets,
Ie creuserons les murs, i'ousterons tout le plastre
Qui est sur les planchers, ie depaueurons l'Astre,
Ie farons des partuis ou avec des cougnées
Ou avec des martiaux dedans les cheminées,
Enfin ie charcherons par tout s'il n'y a point
Du bled ou du froument bouté dans quelque coin,
Si ie n'en trouuiens pas ie bouterons à mort
Ces méchans Boulangers qui nous font tant de tort.
Après ce biau discours voicy chaque Harangere,
Qui se iatte à son cou & luy dit ma Commere,
Ie sommes satisfactes de ta balle ourafon
Va ie t'oubairons en tout temps & sason,
Et pour signe certan de noustre oubaiissance,
Si tu veux avec t'ay i'irons tirer vangance,
De tous ces Boulangers qui causont la famene,
Vandants à trop hault pris le bled & la farene.